Ce projet est pour et par tous
Il est animé par l'ADSCB
et soutenu par le dispositif LEADER

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

Martine fait du vélo

...ou ressenti de l'atelier
par une novice de la mobilité

Article de Julie Lefebvre
journaliste - bénévole Média des Acteurs
à l'Atelier Mobilité du 29 Juin 2019

Le samedi 29 juin, Le Médias des Acteurs organisait son premier atelier participatif sur la mobilité dans le Grand Briançonnais. Retour d'expérience immersive de Martine, fraîchement installée à Briançon.

9h02 ☐ J'arrive à la MJC-CS, j'ai 2 minutes de retard parce que je suis venue à pieds et qu'un petit caillou s'est coincé dans ma chaussure.

9h04 ☐ Il y a du monde à la ludothèque du 13 rue Pasteur, je remarque quelques mollets rasés de près, mon instinct me dit que ça va parler vélo.

9h15 ☐ Agathe de Montmorillon, animatrice du Média des Acteurs, me tend les clés de son « bolide » : un magnifique VTC rouge, entièrement retapé par ses soins avec l'équipe gapençaise de Mobil'Idées, avec lequel elle est allée jusqu'en Slovakie il y a quelques années. Il s'agit là de m'immerger dans la culture cyclo pour mieux comprendre les enjeux d'une mobilité douce. Je n'ai pas fait de vélo depuis 2014. J'angoisse un peu.

9h33 ☐ Ma voisine de droite discute, une tasse de maté à la main; pas de doute, je suis bien à Briançon.

9h37 ☐ Nous sommes une vingtaine de personne et chacun se présente. Une dame est « consultante en éco-mobilité ». J'ignorais qu'un tel métier pouvait seulement exister. Je pense à me reconvertir.

9h38 ☐ Les idées fusent. L'association Mobil'Idées nous parle de son projet de voie verte reliant Sisteron à Briançon. Je suis impressionnée, et puis je me dis qu'avec mon endurance de koala, j'en aurait pour 3 mois.

10h22 ☐ Une participante présente un projet d'autopartage dans le Briançonnais. L'idée : mettre des véhicules à disposition des adhérents afin de limiter le nombre de voitures dans la vallée. C'est vrai que le stop marche très bien dans le coin, mais

quand il s'agit de déménager une machine à laver, lever le pouce n'est pas forcément recommandé.

10h24 ☐ Belle transition : la Communauté de Communes du Pays des Écrins présente un projet déjà bien avancé de réseau d'auto-stop organisé. Le principe ? Une vingtaine d' « arrêts » clairement signalés pour que les auto-stoppeurs puissent être vus par les automobilistes, et surtout pour que ces derniers puissent s'arrêter en toute sécurité. Je repense à la machine à laver et je me dis qu'on a définitivement besoin des deux projets.
10h50 ☐ Je fais tomber mon carnet, perds le fil de la conversation, me re-concentre... J'entends les mots « guerre des transporteurs » et « cheval ». Je suis perdue. Finalement, je comprends que Natalia s'occupe d'une plateforme en ligne plutôt géniale qui s'appelle Tutalp.fr. Le principe ? Mettre en relation les transporteurs avec un peu de place dans leur véhicule et les entreprises (ou les particuliers) qui ont besoin de déplacer des marchandises. Le but ? Moins de camions sur les routes. La musique de Tetris résonne dans ma tête. Voilà, j'en ai pour la journée !

10h56 ☐ Philippe propose de rendre le vélo et ses usagers plus visibles en faisant des tours en ville le matin ou le soir. Chouette, enfin une vélorution à Briançon !

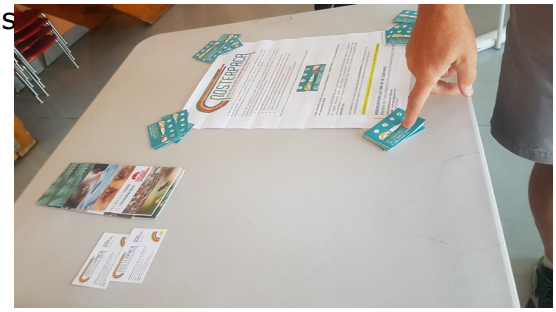
10h57 ☐ *« Je ne propose pas de faire des manifestations et d'embêter tout le monde, hein ! »* Je redescends de mon petit nuage militant.

11h ☐ J'apprends qu'un label « Ville Vélotouristique » existe. Une dame propose de suggérer ce nouveau label à la ville de Briançon afin d'encourager la municipalité à améliorer les conditions de circulation cyclo dans l'agglomération (et peut-être donner un peu plus de sens au fameux slogan « Briançon, Terre de vélo »).

11h15 ☐ Le représentant du service technique de la ville prend la parole et nous parle de la semi-piétonnisation de la rue centrale cet été.

11h15 et 30 sec ☐ *« Qu'est ce que ça veut dire semi-piétonnisation ? »* Merci, Monsieur, je me sentais un peu bécasse. Il s'agit donc d'un espace partagé où les voitures, roulant à sens unique, ne dépassent pas les 20 km/h pour partager la route

avec les vélos et céder la priorité absolue aux piétons.



11h20 ☐ Un représentant de l'association Nos TER PACA prend la parole et raconte son séjour le long de la ViaRhôna, itinéraire cyclable reliant le lac Léman à la Méditerranée, un projet magnifique, très prisé des touristes, qui visitent les vignobles en chemin et dégustent du bon vin entre deux coups de pédales... Vin ? Mes yeux pétillent, mon esprit divague. Une Via Génépy ? Une Via Fromage ? Réveille-toi, Martine !

11h53 ☐ Le départ en train est pour bientôt, je m'éclipse afin d'essayer le vélo d'Agathe. Le vent dans mes cheveux me donne l'impression d'être dans un clip de Beyoncé. Je souris bêtement.

12h09 ☐ Nous embarquons dans le TER. Voie A. Premier wagon. On m'avait dit que je pouvais accrocher mon vélo à une sorte de crochet. Il n'y en a pas. Isabelle, habituée du train en vélo, m'accompagne, et nous trouvons l'espace vélo trois voitures plus loin. Les crochets sont au plafond, Sophie me fait très justement remarquer que, pour y accrocher un vélo électrique de 25 kilos, mieux vaut être bien entraîné. J'ai une pensée pour mon amie Anne-Julie, 1,55m les bras levés, 42 kilos toute mouillée. Je décide de rester avec le groupe, en tête de train : le vélo tiendra bien tout seul sur ses roues.

12h24 ☐ Nous pique-niquons dans le train et, entre deux cerises du jardin, j'apprends que la compagnie ferroviaire autrichienne ÖBB a sauvé le réseau des trains de nuit allemands en 2017. Comment ? Simplement en répondant aux besoins des voyageurs : des douches dans les couloirs des wagons-lits, des billets à des prix raisonnables, et même des couchettes individuelles pour les plus exigeants. Les places « affaires » en compartiment individuel démarrent à

139 € pour un Zurich-Hambourg, petit-déjeuner inclus, les places assises sont vendues au prix imbattable de 29 € : de quoi attirer les voyageurs qui auraient pu préférer le bus. J'ai toujours aimé voyager en train de nuit, le ronronnement des roues sur les rails me bercent et arriver reposé à destination est un luxe pour les voyageurs à petit budget. Mais si, en plus d'être en forme, je pouvais être propre…

12h49 ☐ Gare d'Eygliers. Oups, non, pardon, « Mont-Dauphin - Guillestre » mais sur la commune d'Eygliers. Pauvre petit touriste mal informé qui débarque ici, valises chargées en pensant naïvement arriver à Guillestre. Pour aller à l'auberge ; une route nationale sans piste cyclable et sans bande d'arrêt d'urgence. J'ai peur. Les voitures roulent vite. N'écoutant que mon courage, je roule sur le trottoir, derrière mes compagnons de route qui, eux, sont à pieds. Le seul vent dans mes cheveux est celui soufflé par les véhicules sur la chaussée. J'ai l'impression d'être dans un clip de Philippe Katerine.

13h38 ☐ La deuxième partie de l journée commence : un après-midi « accélérateur de projets ».

13h39 ☐ Une personne nous rejoint.

13h39 et 10 sec ☐ Une autre personn arrive.

13h39 et 50 sec ☐ Encore un nouveau venu. Nous sommes presque 15! Y aura-t'il assez de café ?

13h54 ☐ Quatre projets seront soumis à nos idées et réflexions pendant les deux prochaines heures d'atelier. Je suis prête, mais je reprends quand même un café.

13h57 ☐ Un représentant du collectif « Étoile ferroviaire de Veynes » nous annonce qu'on paye le train beaucoup trop cher et que si chacun était suffisamment bien renseigné sur les réductions auxquelles nous avons droit, un trajet Briançon-Embrun pourrait coûter seulement 0,79 €. J'ai payé mon aller-retour Briançon-Mont-Dauphin

13,60 €. J'avale de travers.

14h08 ☐ Une habitante de Guillestre nous raconte l'histoire d'un projet avorté il y a quelques années : un collectif avait réfléchi à installer une passerelle himalayenne entre Mont-Dauphin et Guillestre. Malheureusement, il était impossible d'installer un tel passage sans déranger le vol d'une famille d'aigles de la vallée. Noble excuse pour mettre un terme à cette idée. Ça me rappelle étrangement un grand projet, bien plus gros qui n'a pas été arrêté pour bien pire que ça... Mais ceci est une autre histoire.

14h25 ☐ Agathe soulève un point pertinent: si on se sent frileux à l'idée de monter une association, ce n'est peut-être pas le bon moment, et c'est surtout prendre le risque de « tuer le projet dans l'œuf ». Moi qui voulais monter un centre d'accueil pour chiens abandonnés dans mon jardin de 30m^2, je crois que je vais y réfléchir à deux fois.

15h28 ☐ J'entends qu'une voiture coûte en moyenne 6000 € par an à son propriétaire. Je réalise que si je faisais partie de cette moyenne, cela représenterait presque la moitié de mes maigres revenus annuels. Je bénis mes jambes (toniques et bronzées) qui me permettent de faire la plupart de mes déplacements à Briançon.

16h25 ☐ Bilan de la journée. Les participants sont «reboostés », « requinqués », « réconfortés »... Quant à moi, je vais aller voir l'Atelier Cyclonique pour m'acheter à petit prix un vélo presque aussi beau que celui d'Agathe, je crois que j'y ai pris goût.